VENERIE



59-3e Trimestre 2005 - Septembre 2005- 8,50 euros

Le Rallye d'Escoubleau





Reportage photos de Stéphan Levoye

Lorsque le Président Dulac m'a contacté pour me demander d'écrire un article sur notre équipage et sur la vènerie du renard en général, je lui ai demandé quelque temps de réflexion, et ce pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, parce que bien qu'étant maître d'équipage, je fais justement partie d'une équipe et que, de ce fait, je ne prends que très rarement une décision seul, surtout si elle est d'écrire au nom de cette équipe.

Ensuite, parce que communiquer son expérience et son savoir par l'écriture est un exercice périlleux. La compréhension ou l'interprétation du lecteur peut être complètement antagonique avec ce qu'a voulu exprimer son auteur, et il est par trop facile avec la plume d'enjoliver la réalité du terrain de ce noble déduit.

Enfin, je crois que mon expérience de la vènerie du renard fait qu'aujourd'hui j'ai des convictions qui sont fonction de nos territoires, de nos chiens, des membres de l'équipage, de notre environnement en général, et qui demain seront obsolètes si ces données viennent à se modifier.

Le point du jour

Je ne vous ferai pas le détail des aventures cynégétiques de mon enfance, si ce n'est que je fus vacciné dès mon plus jeune âge par mon grand-père et ses six petits Beagles, qui bien qu'étant utilisés pour chasser à tir, forçaient régulièrement leur lièvre. C'est encore mon grand-père qui, le premier, m'emmena voir des chasses à courre. La première à laquelle je me souviens vraiment d'avoir assisté fut une chasse au cerf avec l'Equipage Champchevrier.

Le départ pour la chasse

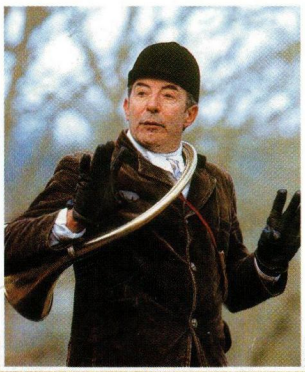
Mais le vrai départ de ma passion pour la vènerie, ne se fit qu'à l'âge de 20 ans par un ami, Claude Planchot, fidèle suiveur du Rallye Araize, qui me fit découvrir cet équipage, et par là même toute

LE RALLYE D'ESCOUBLEAU

Suite...

la finesse de la vènerie du chevreuil. Devenu moi-même suiveur assidu, MM. Diego et Etienne de Bodard ainsi que La Futaie, ayant perçu mon ardeur à la chasse, n'eurent jamais de cesse de me promulguer moult conseils. Les remerciements que je peux leur adresser ne seront jamais à la hauteur de ce qu'ils ont pu m'enseigner sur le culte de la vènerie dont ils m'ont imprégné.

Le Maître d'Equipage : "silence sur les terrés !"



Le terré du renard

Parallèlement à cette période "chevreuil", je pratique la vènerie sous terre, école de patience et de courage avec le rallye Val d'Evre. Si nous chassons principalement le blaireau et le renard sous terre, il nous arrive régulièrement de découpler nos Fox et Teckels en meute, à l'image des équipages de vènerie sur terre, et ainsi nous prenons régulièrement quelques fouines.

Le lièvre

La deuxième partie de cet apprentissage s'est effectuée avec un maître incontesté de la vènerie du lièvre, Olivier de La Bouillerie. Qu'en dire ? Si ce n'est qu'il n'y a qu'à regarder et tenter d'assimiler toutes les subtilités de cette chasse. Ce que j'ai le plus admiré chez l'homme et dont j'ai tenté de m'inspirer, c'est sa façon d'observer et, ce qui en découle, sa faculté à comprendre le chien.

Le renard, le sanglier

Pour parfaire ma formation, j'ai eu la chance de rencontrer et de pouvoir suivre les frères Courcier. Autre école, autre méthode, mais aussi autre vènerie. D'abord et surtout au renard dans les années 80, pour passer ensuite au sanglier,



celui-ci se faisant de plus en plus présent dans les massifs où découple le Rallye Laval. Je n'ai malheureusement pas eu d'autre réelle occasion de suivre des équipages de renard, mais pratiquer cette vènerie à la façon "Courcier" m'a définitivement inoculé le virus.

Les Honneurs

Un immense merci à tous ces grands professeurs qui m'ont tant appris. Aujourd'hui, à chaque chasse, j'ai une pensée pour eux et j'essaie de faire en sorte que l'élève se montre à la hauteur de la qualité de l'éducation qu'il a reçue.

Le nouveau départ

Suite logique à ces différents formations cynégétiques, je propose en 1993 aux sept membres du Rallye Val d'Evre de passer de la vènerie sous terre à celle sur terre, lesquels approuvent à la majorité. Malgré tout, cet équipage va continuer à vivre et va donc garder son identité, il faut donc trouver un nom à ce nouvel équipage. Il s'appellera "le Rallye d'Escoubleau" du nom du petit massif qui jouxte le chenil sur la propriété de M. Gérald de Béjarry.
Profitant de ce savoir-faire dans la chasse sous terre, et sachant que maître goupil affectionne particulièrement le terrier comme moyen de défense, c'est donc la vènerie du renard qui est choisie.
Bien que les moyens financiers et la logistique pour monter un équipage de renard soient relativement modestes, je contacte quelques chasseurs à tir et même quelques non chasseurs pour étoffer le groupe. Voilà l'équipe constituée, dix-sept membres très hétéroclites, tant dans leur culture, leur âge que dans leurs activités professionnelles. C'est sans doute ce mélange des genres qui va donner cette personnalité à notre équipage. L'attestation de meute et le certificat de vènerie en poche, ainsi que la création d'une association loi 1901, avec des statuts et un cadre de références fondamentales, comportant des objectifs et des valeurs clairement définis, officialisent notre structure.

Tout d'abord chasser sans gêner les équipages en place, et ce quel que soit l'animal chassé, ensuite chasser "vènerie", mais aussi et surtout forcer pour prendre avec pour devise "mériter" qui illustre ce précepte.



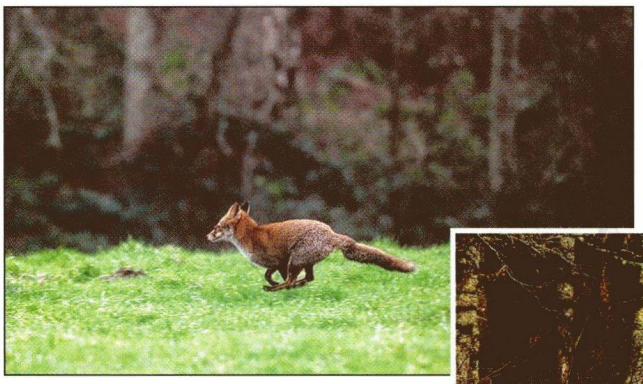
Quêtés

Partant de la maxime de Napoléon que ce ne sont pas les grandes armées mais les bonnes qui gagnent les batailles, nous nous mettons en quête pour constituer cette bonne armée, la meute. Nos moyens financiers ne nous permettant pas d'entretenir un gros lot de chiens, nous décidons d'avoir une vingtaine de sujets, constitué exclusivement de chiennes. Ainsi, sauf lorsque nous couplons avec d'autres équipages, nous mettons tout, même les chiennes en lice sont découplées. Autre avantage, arrêter une chienne en chaleur en pleine saison, l'empêche certainement les semaines suivantes de donner la pleine mesure de ses moyens.

Pour constituer ce lot, il est passé au chenil au cours des deux premières saisons pas moins d'une centaine de chiennes. Le pourquoi de ce défilé et de cette sélection drastique ne réside pas dans le fait que nous recherchions la beauté ou l'homogénéité en taille et en couleur, mais un lot qui chasse et en paquet. Un grand merci à tous ceux qui nous ont fait confiance en nous cédant quelques chiennes. Ils sont tellement nombreux que je ne peux ici tous les citer, les principaux étant pour partie les mêmes qui ont pourvu à mon éducation cynégétique, Olivier de La Bouillerie et les frères Courcier. Depuis nous assurons la remonte par des saillies au Rallye Laval, mais aussi au Rallye Chouan, au Rallye Teillay et autres lieutenants de louveterie. Le critère principal de choix pour le mâle est la vitesse, car c'est la condition sine qua none pour forcer un renard.

LE RALLYE D'ESCOUBLEAU

Suite...



La vue !!

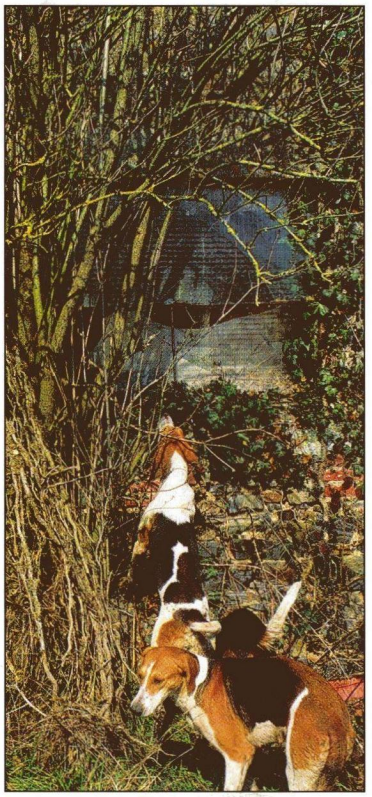
Action de chasse en débucher



Changement de forêt

Le nombre de nos territoires est presque égal au nombre de nos sorties effectuées chaque saison. Nous privilégions les grands massifs pour pouvoir servir les chiens à cheval, car s'il est possible de forcer un renard à pied, cela complique singulièrement la tâche. Comment remercier tous nos hôtes dans cet article, ils sont si nombreux, d'autant que les populations de renards varient beaucoup d'une année sur l'autre et ainsi nous obligent à avoir un tissu relationnel important, pour pouvoir découpler dans des massifs où nous ne risquons pas le buisson creux.

Défaut autour d'un bâtiment



Le lancer

Le courre du renard est à la vènerie ce que le décathlon est à l'athlétisme, à savoir pluridisciplinaire et multi qualitatif.

• D'abord pour les chiens :

- Finesse de nez pour attaquer en rapprocher, chasser en forlonger ou sur les chemins, quoique ce peut être aussi des chiens différents qui possèdent ces aptitudes.



- Rapidité pour forcer un renard. Plus que tout autre animal, il faut le sortir de son train sinon il se règle à la vitesse des chiens et dans ce cas devient pratiquement imprenable.

- Endurance. Si en moyenne une heure suffit, il en faut souvent plusieurs à quêter et ce toujours dans des enceintes fourrées pour arriver à lancer notre goupil.

- Courageux. Un renard sur ses fins va tourner dans les fourrés jusqu'à en dégoûter ses poursuivants, sans oublier nos petits chiens de terrier sur ce critère qui devront affronter les crocs acérés de l'animal, passer dans les petites galeries des terriers ou l'oxygène se fait rare.

faut de bons bras pour manier pelles et pioches, mais il ne doit pas craindre non plus de se salir, car suivant la météo et la nature du sol, c'est parfois à un vrai travail de forçat, voire à un bain de boue auquel est soumis notre veneur. La pugnacité aussi dans le contexte général de ce courre. Combien de fois m'a-t-on dit: "ha oui, vous chassez le renard à courre, c'est une belle vènerie



- Sage. Car justement en trôlant plusieurs heures parmi les chevreuils, sangliers, ou autres grands cervidés, la tentation est grande.

- Appliqué. S'il faut aller vitre, il faut aussi savoir poser le nez par terre dans les défauts et un seul chien par ces galopades dans ces moments qui demandent une application extrême, peut déstabiliser les autres dans leur travail.
- Discipliné lors du terré du renard, c'est-à-dire qu'ils doivent rester sagement en meute et en silence.

• Pour les hommes :

Ces adjectifs, mis à part la finesse de nez (à moins qu'il soit à considérer comme un élément incontournable pour la 3ème mi-temps), vont aussi aux hommes. Une mention spéciale au qualificatif courageux, auquel on peut adjoindre "pugnace", car si les veneurs en général possèdent systématiquement cette qualité, celle-ci est encore plus avérée chez celui qui chasse le renard. En effet, pour extraire les animaux refusant de sortir du terrier, non seulement il lui

dommage que les renards se terrent". C'est certainement ce qui conduit beaucoup d'équipage ayant chassé le renard à choisir un autre animal pour éviter ce désagrément. Si la garenne est facile et que vous arrivez à faire gicler ou extraire le renard, c'est ennuyeux mais le plaisir de continuer la poursuite avec les grands chiens, gomme cet inconvénient. En revanche, si après une belle menée votre renard va se réfugier dans quelques terriers qui s'apparentent plus à des souterrains ou à des crevasses et qu'il est impos-

LE RALLYE D'ESCOUBLEAU

Suite...

sible de l'en déloger, c'est effectivement très frustrant et c'est justement ce qui répugne les moins combatifs à maintenir dans cette voie.

• Pour les chevaux :
Je retiendrai deux voire trois qualités. D'abord la rapidité, bien entendu, car si les chiens sont vite, il faut des chevaux vite, sinon vous êtes rapidement largué et comment travailler un défaut avec diligence si vous n'y êtes pas ? Ensuite, deux aptitudes qui sont indissociables pour la vènerie du renard, il faut qu'il soit "froid", sous-entendu calme et rustique. Le premier adjectif parce que lorsque le renard se terre, il faut attacher sa monture qui vient de faire une course qui s'apparente au demi-fond, c'est-à-dire un trajet assez long mais surtout à un train très soutenu, et il ne doit pas bouger. Si le terré se prolonge, le cheval se refroidit et lorsque enfin on parvient à extraire le renard ou qu'il gicle du terrier les chiens l'ayant souvent à vue, la chasse repart à un train d'enfer, d'où le besoin d'être rustique, car les muscles raidis par le froid sont mis à rude épreuve.

Le Bonsoir Breton

J'espère que ce bref historique du rallye d'Escoubleau et ce rapide exposé sur la vènerie du renard apporteront un éclairage supplémentaire à cette chasse qui demeure le parent pauvre de la vènerie en France.

En conclusion, je dirai que ma seule certitude est que tous les écrits, les plus détaillés soient-ils, n'expliqueront jamais toute la subtilité et le ravissement ressenti dans ces moments passés avec nos chiens, que ce soit l'été au chenil, car c'est là que la saison commence, ou bien l'hiver période d'aboutissement de l'élevage et de l'éducation prodiguée aux chiots. C'est aussi notre récompense à nous "hommes de chiens" pour tout ce travail accompli, ce qui corrobore les raisons de la devise du rallye d'Escoubeau "Mériter".

Roland Fouché

Le Plessis 49600 GESTE
T : 02 41 56 62 04

